

Seul le discours prononcé fait foi

Conférence de Berlin sur la situation des réfugiés syriens

Berlin, le 28 octobre 2014

Intervention de S.E.M. Jean Asselborn,  
Ministre des Affaires étrangères et européennes du Luxembourg

Messieurs les Co-Présidents,  
Excellences,  
Mesdames, Messieurs,

J'étais présent à la Conférence de Montreux pour la Syrie en 2013, je me suis rendu plusieurs fois en 2013 et 2014 au Conseil de sécurité au sujet de la Syrie. La communauté internationale a failli à son obligation de mettre fin aux massacres en Syrie. Elle n'a pas su utiliser les instruments diplomatiques à sa disposition.

C'est inadmissible, il faut sortir de cette indifférence diplomatique et dans un nouvel espoir il faut s'attaquer aux racines du drame pour mettre fin à ce carnage.

Permettez-moi de remercier vivement Frank-Walter Steinmeier pour l'organisation de cette réunion ministérielle qui montre qu'au moins en ce qui concerne la dimension humanitaire, la communauté internationale montre des réflexes encourageants.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : plus de 191.000 Syriens ont été tués en trois ans, dont plus de 10.000 enfants; 10,8 millions de Syriens, dont plus de la moitié des enfants, ont besoin d'une aide humanitaire d'urgence; 4,7 millions de Syriens sont pris au piège des combats dans des zones difficiles d'accès; plus de 3 millions de Syriens ont été poussés à quitter leur pays; plus d'un million d'entre eux se sont réfugiés au Liban, représentant près d'un tiers de la population totale du Liban, plus de 6,5 millions sont déplacés à l'intérieur de la Syrie. En l'espace de quelques semaines, 200.000 civils ont dû fuir la ville de Kobané et se réfugier en Turquie pour se mettre à l'abri de l'avancée meurtrière de l'Etat islamique en Irak et au Levant.

Le Luxembourg est alarmé par l'impact dévastateur de la guerre en Syrie sur les populations les plus vulnérables et s'indigne des niveaux élevés de situations de handicaps dus à la guerre parmi les déplacés et réfugiés, des taux de scolarisation très faibles et de la généralisation d'actes de violences, exploitations et

harcèlements envers les femmes et filles. Ces faits graves risquent de conditionner les générations futures et doivent être enrayerés immédiatement.

La souffrance infligée au peuple syrien heurte la conscience humaine. Je voudrais réitérer ici ma ferme conviction que les auteurs des crimes atroces commis en Syrie depuis mars 2011 doivent être tenus responsables de leurs actes.

Le Luxembourg n'est pas resté les bras croisés face à cette tragédie. Mon pays a été particulièrement actif au sein du Conseil de sécurité: en collaboration avec nos partenaires de la Jordanie et de l'Australie, nous avons mené un effort diplomatique pour parvenir à un consensus au sein du Conseil sur les deux résolutions humanitaires visant à soulager les souffrances de la population syrienne. Ces résolutions 2139 et 2165 sont contraignantes. Leur objectif principal est d'améliorer l'accès à l'aide humanitaire et sa distribution à travers toute la Syrie.

Des premières suites positives ont été données à la résolution 2165 adoptée par le Conseil il y a trois mois, en matière d'assistance à travers les frontières de la Syrie avec la Jordanie et avec la Turquie et en matière d'assistance à travers les lignes de conflit.

Mais en violation de la résolution 2139, les attaques indiscriminées contre les populations civiles, les écoles et les hôpitaux, les bombardements aux barils d'explosifs, le déni d'assistance humanitaire, l'usage de la famine comme arme de guerre continuent sans relâche et les autorités syriennes continuent d'entraver l'aide humanitaire par de nombreux obstacles bureaucratiques. Il faut donc que nous plaidions avec fermeté pour que les résolutions du Conseil de sécurité soient mises en œuvre dans leur intégralité. C'est un strict minimum!

Je voudrais exprimer ici mes sincères remerciements aux voisins de la Syrie pour leur générosité et leurs immenses efforts pour accueillir et aider ceux qui sont dans le besoin. Nous devons les soutenir. Je vois pour ma part trois priorités pour mieux répondre à la crise humanitaire à l'intérieur et autour de la Syrie:

- Tout d'abord, en Syrie: nous devons garder le cap sur l'amélioration de l'accès humanitaire, à travers les lignes de conflit et les frontières, et sur l'amélioration de la prestation de l'aide humanitaire pour que celle-ci puisse enfin atteindre des millions de personnes dans le besoin.
- Deuxièmement: nous devons tenir notre promesse et nous acquitter de nos engagements à financer les programmes humanitaires. Ce mois-ci, le Luxembourg

aura honoré son engagement d'allouer 5 millions d'euros en faveur des personnes affectées par la crise syrienne ce qui correspond à 100% de la promesse faite à la 2e Conférence pour la Syrie en janvier à Koweït.

Comme annoncé à Koweït, près de 3,5 millions d'euros ont été affectés aux opérations des partenaires humanitaires à l'intérieur de la Syrie et environ 1,5 millions d'euros aux pays voisins.

1,4 millions d'euros ont été investis dans des programmes de renforcement de la résilience des populations les plus vulnérables dans la région, mis en œuvre en grande partie par le HCR.

De 2012 à 2014, l'ensemble des contributions luxembourgeoises dans le contexte de la crise syrienne auront ainsi atteint la somme de 12,6 millions d'euros.

- Troisièmement: Il faut rechercher une solution politique pour mettre fin à ce conflit et nous appuyons les efforts de M. Staffan de Mistura à cet égard. Nous avons besoin d'une stratégie à long terme qui comprenne à la fois le financement humanitaire et de développement pour la Syrie et ses voisins. Le Luxembourg continue d'appuyer les efforts déployés en la matière par l'ONU, en particulier le PNUD, ainsi que la Banque mondiale. Une partie de notre aide humanitaire a déjà été dirigée vers le renforcement des programmes de résilience en Syrie, au Liban, en Jordanie et en Turquie. Permettez-moi enfin de mentionner que, pour contribuer à l'effort commun en faveur des réfugiés syriens et exprimer sa solidarité avec les pays voisins de la Syrie, le Luxembourg accueille un groupe de réfugiés syriens et continuera d'accueillir annuellement des réfugiés syriens sur son sol, comme nous avons déjà pu en informer le Haut-Commissaire aux réfugiés lors de son récent passage à Luxembourg.

Je vous remercie.